

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No. 316

OTTAWA, VENDREDI 20 AVRIL 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

Un an, en dehors de la ville.....3.00

EDITION HERALDICAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA, Ont.

BUREAUX ET ATELIERS

119 rue St Patrick

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 20 Avril 1888

Le premier navire d'outre-mer, cette

saïson est attendu à Québec le 27 courant.

M. L. P. Hébert, notre article se dit

est parti pour l'Europe avec sa famille. Il

sejournera trois ans.

M. Dickson proposera lundi prochain un

bill intitulé : "Acte concernant les sociétés

fraternelles et de bienveillance."

M. O'Brien proposera lundi prochain un

bill intitulé : "Acte pourvoyant à la garde

et à la réforme des enfants négligés ou

maltraités par leurs parents ou gardiens."

On dit que M. J. O. Villeneuve sera nommé

commissaire du Havre de Montréal en

remplacement de feu l'honorable sénateur

Rolland.

Le gouvernement Greenway se propose

de porter à 38, de 35 qu'il est présentement,

le nombre des députés à la législature

du Manitoba.

M. Davis doit faire lundi l'interpellation

suivante: Quels sont les devoirs et les

devoirs de l'inspecteur des Rancs? Quelle

somme lui est allouée pour ses dépenses en

déhors de son salaire? Depuis combien de

temps est-il en charge? Quel travail a-t-il

fait en ce qui concerne sa charge, et quels

rapports a-t-il faits?

La députation envoyée par les Canadiens

des États-Unis, après du président Cleveland,

pour l'inviter à leur grande démonstration

nationale de Nashua, le 28 juin prochain,

est revenue de Washington, en

chaînant de révéler sa mission. M. Cle-

land, à la vérité, n'a pas pris d'engage-

ments définitifs, mais il a tout lieu de

croire, par ailleurs, qu'il ne sera pas en

conférence à Nashua dans le cas où il

ne pourrait y rendre lui-même.

M. Fabre, archevêque de Montréal,

Mgr Gravel, de Nicolet, Mgr Moreau, de St.

Hyaclnthe, Mgr Laflèche, des Trois-Rivières,

Mgr Langevin, de Rimouski et Mgr

Racine, de Sherbrooke, Mgr Duhamel, Mgr

Lorrain et M. G. V. Doucet, administrateur

du diocèse de Chicoutimi, étaient les

hôtes, à Québec, de Son Eminence le cardinal

Taschereau.

Il est assisté à la réunion de la section

catholique du conseil de l'instruction pu-

blique mardi.

M. S. les archevêques et évêques ont

aussi traité les affaires de trois provinces

ecclésiastiques.

### ON RÉCOLTE

CE QU'ON A SEMÉ

Voici ce que nous lisons dans

l'interprète numéro du 6 courant :

On s'imagine que M. E. Vanit peut

être tout fier parce qu'il est député.

On oublie même qu'il a un collègue dans

la personne de M. Labrosse, à Ottawa, et

que les affaires fédérales concernent ce

messieurs, au quel on voudra bien s'adres-

ser.

Un électeur est parti des extrémités du

comté, par de semblables chemins, pour

venir obtenir de M. E. Vanit une licence

de peddler. "Vous pouvez, dit-il, me don-

ner une licence gratuitement en dépit du

conté de comté qui exige une somme trop

grande."

Voilà ce que l'on pense!

La dernière invention, c'est que M. E. Vanit

peut décider qui doit avoir ou non

une licence d'usage.

M. E. Vanit ne peut pas plus décider

cela que M. Molloy.

Les commissaires seuls sont capables de

régler la chose et nous avons confiance en

eux.

D'ailleurs, dans notre township pour un,

tous les applicants sont de nos amis et

nous n'avons pas de choix.

M. E. Vanit a refusé de signer la répo-

se de ses propres voisins.

Il a assez des affaires publiques sans se

mettre dans des coteries.

Nos lecteurs seront surpris d'appren-

dre, que depuis quelques jours,

nous avions complètement oublié

M. E. Vanit. C'est un fait que

nous ne pouvons pas nous

expliquer, mais enfin il vaut mieux

être sincères et dire ouvertement

ce que nous pensons et ne pas nous

embarrasser de notre part.

Le remarquable article que nous

citons plus haut, nous tombe sous

la main, par hasard; et nous le

trouvons d'une importance telle,

que nous le présentons avec plaisir

à nos lecteurs. M. E. Vanit se

plaint de ce que ses électeurs le

prennent pour un trop grand homme.

C'est ordinairement le sort de ceux

qui le grandeur existe dans leur

propre imagination. Avez donc de-

mandé à un député de son impor-

tance, une licence de peddler. Peut-

être que cet électeur n'a jamais

entendu M. E. Vanit pérorer sur

les hustings; car s'il avait entendu

exagérer son immense influence il

lui aurait demandé au moins deux

licences. Ce Peddler peut aussi con-

traire son homme à fond, et le

voyant à l'apogée de sa puissance,

aurait voulu lui donner l'occasion

de déployer son immense talent.

Quoique M. E. Vanit veuille dé-

précier ses électeurs, nous croyons

que l'homme en question ne man-

que pas d'intelligence au point que

l'important député veuille le faire

comprendre. Tout le monde sait

que M. E. Vanit, dans sa dernière

campagne électorale a dit maintes

fois dans le comté de Prescott, que

s'il était choisi pour représenter ce

comté, son influence auprès de M.

Mowat serait sans bornes. Qui nous

dit maintenant que ce brave peddler

n'ait pas voulu prendre M. E. Vanit

au mot et lui faire accomplir

les promesses faites dans le passé.

M. E. Vanit trouve cet homme

bien peu intelligent, mais nous

croyons au contraire que le plus

intelligent des deux n'est pas celui qu'on

pense.

M. E. Vanit a aussi un mot à

l'adresse de M. Labrosse, ce dernier

n'a pas fait tant de promesses, mais

nous le croyons bien plus capable

de prendre les intérêts de son comté

que son collègue au local. C'est ce

qui cause cette petite jalousie, qui

perce dans l'article de l'Interprète.

M. E. Vanit ne devrait pas ainsi

montrer son amosité; mais que

voulez-vous, la jalousie est mau-

vaise conseillère.

Dans un prochain article nous

comparerons les deux députés de

Prescott.

### BANQUET AU JUGE OLIVIER

La grande salle de l'Orphelinat St

Joseph présentait hier soir un spec-

table aspect; elle avait été décorée

à profusion de drapeaux, de ban-

dières et d'inscriptions. On y lisait

en lettres d'or sur fond blanc: "Il

remplit la mesure de son nom";

"Honneur à notre hôte"; "Justice

rendus à qui justice rendra"; au

fond de la salle se voyaient les figu-

res de Jacques Cartier et de Mont-

calm.

### LES TABLES

Vers les 9 heures près de 90 con-

vives prirent place à d'immenses

tables playant sous le poids des

plats dont elles étaient chargées, le

tout disposé avec un goût qui fai-

sait plaisir à la vue.

Le banquet était présidé par M. F.

R. E. Campeau qui avait à sa droite

l'hôte de la soirée. On remarquait

aussi à la table d'honneur les Revs

M. Bouillon et Campeau, de l'arche-

vêché, les RR. PP. Gendreau et

Nolin, du collège d'Ottawa, l'hon.

sénateur Poirier, l'hon. M. Royal,

MM. Guillaud, député de Joliette,

Desjardins, député d'Ilochaga; Thé-

rien, député de Montcalm; F.

G. B. Illarg, député ministre des

Travaux Publics; Jos Tassé, D. S.

Valade et St Jean, les échevins,

Honey, Laverdure et Durocher, etc.

Aussitôt que le signal eut été

donné, l'assaut aux viandes com-

mença avec un entrain charmant

qui ne fut troublé que par les gais

propos et le glou-glou du champa-

gne mousseux dont tous étaient am-

plement approvisionnés. Le service

fut parfait sous tous les rapports, les

dames et demoiselles qui se dé-

voient pour l'Orphelinat ayant

bien voulu se charger de veiller

aux moindres désirs des convives.

Il nous fait plaisir de donner ici

une liste peut-être incomplète des

noms des Dames et Demoiselles qui

ont contribué pour une si large part

### LES SANTÉS.

A 10 heures précises, M. Campeau

se leva pour proposer le toast à "La

Reine" qui fut acclamé par le chant

de "God Save the Queen." Vint

ensuite la santé à Sa Grandeur Mgr

l'Archevêque, à laquelle répondit,

en l'absence de Sa Grandeur, le Rev

M. Bouillon dans un discours qui

fut très applaudi. "Au Gouver-

nement Fédéral" proposé par

M. le Dr. St. Jean. M. Edmond Gau-

thier à l'occasion de cette santé est

pré de chanter "O Carillon" qui

lui valut des applaudissements.

A cette partie du programme les

dames qui encombraient la salle du

Bazar sont introduites dans la salle

du banquet.

Le "Sénat et les Communs" ce

toast provoqua de fort jolis et spi-

rituels discours de la part de l'hon

Sénateur Poirier, de l'hon. M. Royal

et de M. Guillaud et Thérien.

M. Campeau, propose ensuite la

santé "à notre hôte" qui fut accla-

mé par le chant toujours nouveau

du "Jolly Good fellow". M. Olivier

y répondit ensuite avec son talent

oratoire bien connu et à maintes

reprises interrompu par les applau-

dissements redoublés de l'auditoire.

Des couplets composés expressément

pour la circonstance sont ensuite

chantés pour MM. S. Drapeau et

Dupuis.

M. Christian propose le toast "aux

Professions Libérales" auquel répon-

dent avec succès MM. Belcourt, Va-

lade, Louis Taché et Adam.

La santé "aux Dames" est en-

suite proposée par M. Thérien et M.

Elzébert Roy, prié d'y répondre

s'acquittant de cette tâche avec une

éloquence et un tact qui provoquent

les plus sympathiques applaudisse-

ments de la salle entière.

M. le Dr. Valade propose la der-

nière santé sur le programme offi-

ciel qui est celle "à la presse" et M.

Jos Tassé, au nom de "La Minerve"

appelé à y répondre prononçant un

discours des plus éloquentes au

point de vue de la presse et de l'hôte

de la soirée en rendant justice à

la justice rendra. Les représentants

de la presse locale répondent aussi

à cette santé. Des discours sont

ensuite prononcés au nom du Con-

seil de Ville par MM. Henry, Duro-

cher et M. F. Mottet ayant ensuite

proposé la santé du Président du Ban-

quet, M. Campeau y répondit com-

me d'ordinaire avec beaucoup de

tact.